

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-67-11-rue-du-Bourg.html>



# I.D n° 67 : 11 rue du Bourg

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 13 octobre 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Un ange passe. Cycliste, qui ressemble au facteur, qui lui-même ressemble à **Guy Chambelland**, à propos duquel, dix ans après sa mort, se tient mardi 16 octobre 2007 à Dijon, à la Maison Rhénanie-Palatinat, une table ronde organisée par l'Université de Dijon sur l'initiative de Jacques Poirier. Elle sera suivie en soirée par la lecture : *J'essaie simplement d'exister*, que je donnerai en compagnie d'Yves Jacques Bouin, à la bibliothèque municipale.

Il semble temps de revenir sur une aventure éditoriale et poétique qui féconda tout un pan de la poésie française actuelle et prit naissance à Dijon, ville natale du poète (né en 1927). Il y a cinquante ans en effet (1957), le premier numéro de la revue *Le Pont de l'Épée* était publié, fabriqué avec des moyens de fortune par un imprimeur débutant, au 11 de la rue du Bourg de "*la cité d'Aloysius Bertrand*" comme se plaisait à dire Guy Chambelland, qui consacrait précisément cette première publication à réévaluer le dit Aloysius.

L'anthologie "*C'était hier Et c'est demain*", parue en 2004 chez Seghers, à l'enseigne du *Printemps des Poètes*, retenait l'auteur de *L'oeil du cyclone* et de *Noyau à nu* comme témoin exemplaire de l'activité poétique en la seconde moitié du XXème siècle, et, dans une éclairante postface, Jean Yves Debreuille y soulignait la place importante de "*l'initiative éditoriale menée sous le sceau du Pont de l'Épée*". Et c'est comme un juste retour des choses que je lis, dans un récent numéro d'*Europe* consacré à Frank Venaille (p 151), un bref compte-rendu des retrouvailles de ce dernier avec Bernard Vargaftig en 2001, *sur un banc de pierre, face à l'Yonne* : qu'ont-ils à coeur d'évoquer, ces importants personnages, "*après un silence de près de quarante ans*" ? : rien de plus important que "*du Pont de l'Épée et des poètes qui, alors, comme eux, y publiaient.*"

Rendre justice à l'éditeur, mais aussi faire en sorte que l'éclairage de son travail de découvreur et ses talents de polémiste n'occultent l'oeuvre du poète. C'est l'enjeu de *J'essaie seulement d'exister*, lecture qui donne à entendre principalement des poèmes de Guy Chambelland, auquel est emprunté l'hémistiche qui sert de titre.

**Je ne crois pas j'essaie seulement**

**[d'exister**

**de nier la nuit basse de parier la lumière**

**de dérouter l'ennui cet autre moi muet**

**ce boulanger de ma préhistoire**

**Je bâtis des poèmes dont je sais au départ**

**qu'ils deviendront ruines à la dernière**

**[tuile**

**et qu'il faudra sans fin recommencer**

**ce long travail absurde que je croyais**

[envol

Je reste seul mais le temps de bâtir

entrouvre sur l'éclair enfermé dans les

[choses

j'avance alors dans un azur de femmes

comme un bateau dans les eaux de la

[mort

Morale élémentaire du poète, ne dirait-on pas ?

**Précisions** : Revue Europe n° 938 - 939 - Frank Venaille - Juin- Juillet 2007.

Voir aussi : I.D n° 20